

Des plongeurs du Grésivaudan au

Lac **BAÏKAL**

Voilà une exploration qui intéressera les amateurs de nature et les adhérents des clubs de plongée d'Allevard, de La Terrasse et de Meylan. Six de leurs collègues : le spécialiste de la plongée profonde Jean-Marc Blache (Lancey), l'ex-cameraman de l'équipe Cousteau Didier Noirot (Crolles), Corinne Lelong-Chevallier (Crolles), Alexis Martin (Paris), Jean-Dominique Gascuel (Meylan), Alex Mas (Saint-Egrève) ont plongé début mars dans les eaux douces les plus pures et les plus profondes du monde, celles du lac Baïkal en Russie (Sibérie). En l'occurrence, leur ambition n'était pas de sonder les abysses (le lac fait quand même 1650 mètres de profondeur, soit la hauteur séparant Chapareillan du sommet du mont Granier) mais d'explorer les glaces hivernales de ce grand lac (600 km de long sur 30 km de large), pour les besoins d'un film que Didier Noirot projette de tourner.

« Nous avons été accueillis dans un petit village de pêcheurs sur l'île d'Olkhon et nous avons bénéficié de la logistique de Gennady Misan, le chef du centre de plongée Baikadiving d'Irkourk. Le lac Baïkal est un lieu tout simplement fabuleux. A cette époque de l'année, sa surface est encore entièrement recouverte de 90 cm de glace ! Nous avons effectué des explorations à couper le souffle dans des failles de glace, des tunnels, et en traversant des espaces entre d'énormes blocs. Nous connaissons déjà ce type de décor subaquatique, mais entendre la glace, soumise à des tensions, se fracturer autour de nous reste une émotion forte. Heureusement, il y avait la vodka et les toasts une fois revenus en surface, et puis la banya, le sauna russe sur patins que tirait sur la glace un des véhicules. Et on l'a fait : on est passé en maillot de l'étuve de vapeur, directement dans l'eau du lac. Zéro degré, ça calme. »

Les plongeurs ont pu également observer une faune endémique au grand lac Baïkal : phoque d'eau douce, huchon de grande taille (un salmonidé de 1,50m), l'ombre et l'omble du Baïkal. Le poisson le plus vu a été le riapouchka, autrement dit le lavaret (ou corégone), que l'on retrouve dans nos lacs alpins...



Alex Mas photographié dans le dédale des glaces du Baïkal par Jean-Marc Blache. L'eau est à 0°.
 Habitant Lancey, Jean-Marc Blache est un photographe multidisciplinaire, aussi à l'aise sur une épave profonde que dans un univers industriel ou dans la cuisine d'un grand chef à photographier des petits plats gourmands. Vous pouvez retrouver d'autres de ses images sur ses sites Internet : www.helioplungee.fr et www.jeanmarcblache.com